

Auvergne → Actualité

RÉFLEXION ■ Cinquième colloque Médecine et psychanalyse, du 19 au 21 septembre, à Clermont-Ferrand

Notre société addict aux addictions

Addicts aux informations, au sport voire à la procréation médicale assistée... L'addiction concerne tout le monde. Et du 19 au 21 septembre, à Clermont, médecins et psychanalystes décrypteront ce symptôme de notre société.

Michèle Gardette

michele.gardette@centrefrance.com

« **N**otre société est addict aux addictions », s'accordent à dire le philosophe Jean-Luc Nancy et Marie-Elisabeth Sanselme-Cardenas, gynécologue-obstétricienne et psychanalyste à Clermont. Les addictions constitueront ainsi le fil conducteur du cinquième colloque Médecine et psychanalyse du 19 au 21 septembre à Clermont-Ferrand.

Les addictions aux toxiques, alcool, drogues... mais aussi au sport, à la nourriture, à l'information, à la procréation médicale assistée... « L'addiction est devenue un symptôme de notre époque : aujourd'hui les gens ne savent plus consommer avec modération et ont besoin de consommer toujours plus », concède



TOUS ACCROS. Besoin d'information permanente... L'addiction est devenue un symptôme de notre époque. PHOTO THIERRY NICOLAS

Marie-Elisabeth Sanselme-Cardenas. Consommer pour combler un vide. Lacan parle de « trou ».

« Il faut distinguer, poursuit-elle, les addictions qui laissent des traces dans le corps et celle qui ne font pas de tort au corps dans l'immédiat ». Prenant l'exemple d'une patiente « addict » à l'AMP, assis-

tance médicale à la procréation. Issue d'une famille nombreuse, il n'est de bonheur possible à ses yeux qu'avec un jardin plein d'enfants. Dans l'impossibilité d'en avoir, elle va multiplier les tentatives médicalement assistées. Bien au-delà de ce que permet l'Assurance-maladie. Au détriment de sa

santé. Addiction ou acharnement ? La question reste posée. « Ce combat est probablement une suppléance, il faut dire que la société donne l'impression que rien n'est impossible et on finit par le croire. » Un sentiment exacerbé par la conjonction entre le capitalisme qui donne les moyens financiers et les

progrès scientifiques. Pour autant, interroge la psychanalyste, est-ce que cette femme il y a cent ans n'aurait pas perdu la raison dans cette souffrance ?

Une réflexion existentielle

Néanmoins, avec une démarche aussi excessive, une réflexion existentielle doit être entamée et accompagnée. D'où l'importance « d'une collaboration entre médecin et psychanalyste », suggère-t-elle. In fine, l'addiction concernerait tout le monde. Mais pas de la même

manière. « La structure et l'histoire du patient dans sa singularité sont à connaître plutôt que le simple comportement addictif qui se donne à voir », observe le médecin.

Il apparaît donc indispensable d'avoir une réflexion d'ensemble. Tel est bien l'objet du colloque Médecine et psychanalyse qui trouvera tout son sens dans la confrontation des points de vue, ceux des médecins, biologistes, psychanalystes voire philosophes. ■

➔ **Pratique.** Plus d'infos sur medecine-psychanalyse-clermont-ferrand.fr.

Plusieurs disciplines à l'unisson

Le colloque se tiendra jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 septembre, salle Conchon et à la faculté de médecine en liaison avec la section clinique de l'institut du champ freudien, sous la présidence du professeur Hugues Rousset, professeur émérite de médecine interne de l'université Claude-Bernard à Lyon et du professeur Guy Briole, psychanalyste, psychiatre et professeur au Val-de-Grâce, avec la participation du professeur Jean-Luc Nancy par visioconférence de Strasbourg, sous la direction de Marie-Elisabeth Sanselme-Cardenas, gynécologue et psychanalyste à Clermont. Durant les trois jours, cent cinquante professionnels sont attendus aux différents ateliers animés par des médecins, psychanalystes, philosophes, biologistes... venus de Belgique, Espagne, Suisse et de plusieurs villes de France.